Chers concitoyennes et concitoyens,

En cette fin d'année, je souhaiterais partager quelques brèves pensées avec vous. En portant mon regard sur le monde en 2023, j'observe une actualité triste et désolante: l'Ukraine, le Proche-Orient, les conflits dans le Caucase et dans les Balkans, les coups d'État militaires dans la région du Sahel. J'ai l'impression que beaucoup de différends qui pourraient être discutés à la table des négociations sont résolus par la violence. C'est déplorable et attristant, et nous nous devons d'œuvrer pour la paix et la diplomatie.

Il est d'autant plus rassurant de voir ce qui se passe en Europe. Depuis sa création, l'Europe a été conçue comme une alternative à la guerre. Malgré les désaccords et les discussions qu'il peut y avoir, nous nous réunissons autour d'une même table. Et c'est une approche que nous devons – et que je souhaite – continuer à renforcer en 2024. Au Luxembourg, partie intégrante de cette Europe, nos institutions ont bien fonctionné en 2023. Les élections parlementaires de cette année ont permis aux citoyens d'exprimer leur opinion et d'élire leurs représentants à la Chambre. Et ces élections ont abouti à la formation d'un nouveau gouvernement. Mais le bon fonctionnement de notre démocratie, l'équité de la campagne électorale et l'acceptation des résultats de vote par toutes les parties prenantes, sont des principes qui ne vont pas de soi dans le monde. Nous pouvons en être fiers. Après les élections et la formation du gouvernement, j'ai été chargé de diriger ce nouveau gouvernement en tant que Premier ministre. C'est un grand honneur pour moi, mais aussi une immense responsabilité. Je souhaite déployer tous les efforts nécessaires avec enthousiasme et énergie positive pour assurer le bien-être des citoyens de ce pays pour les années à venir.

Mais dans une démocratie, on n'agit pas seul. C'est pourquoi je mène ce travail avec tous les ministres, avec les députés, et avec vous tous. Si nous voulons que notre pays se porte bien, nous devons y contribuer tous ensemble et avancer dans une même direction.

Pour 2024, j'aimerais que notre nation reste unie, et que nous soyons solidaires et respectueux les uns envers les autres. Nous vivons heureusement dans une démocratie pluraliste, avec une multitude de partis et donc d'opinions. Nous n'avons pas besoin d'être d'accord sur tout. Les débats qui peuvent en résulter sont un réel atout. Mais je souhaite que nous nous écoutions les uns les autres. En ma qualité de Premier ministre ou de ministre d'État, comme les Luxembourgeois aiment dire, je m'engage à être à l'écoute, même de ceux qui n'ont pas voté pour moi ou qui sont d'un autre avis. C'est la force de la démocratie luxembourgeoise et de notre système. Cela inclut bien sûr les partenaires sociaux, la société civile et toute personne désireuse de participer au débat en apportant des idées constructives.

Notre objectif pour 2024 est de créer un pays économiquement attractif et socialement juste, de contribuer à la création d'emplois de qualité, de réduire la pauvreté tant que possible, de garantir que chaque habitant puisse profiter un tant soit peu de la prospérité générale et vivre heureux. Le bonheur ne dépend toutefois pas uniquement de biens matériels, mais aussi de la manière dont on prend soin de l'autre, que l'on soit malade, seul ou que l'on ait besoin d'aide dans différentes situations. Tout cela fait partie de la vision que j'ai du Luxembourg.

Et cela passe évidemment aussi par une gestion responsable de la nature, de l'environnement et du climat. C'est indispensable non seulement pour nous-mêmes, mais aussi, et surtout, pour nos enfants et petits-enfants. Nous devons veiller à préserver une nature et un environnement sains, pour la pérennité de notre société.

Je souhaite également qu'en 2024, le Luxembourg soit un pays résolument européen. Un pays qui porte son regard sur ce qui se passe dans le reste du monde. Nous avons là aussi une responsabilité. Nous ne pouvons pas rester indifférents face aux violations des principes fondamentaux en Ukraine, au Moyen-Orient ou ailleurs. Nous devons également nous engager en faveur de ces pays, car cela a des répercussions directes et indirectes sur nous.

Et puis je voudrais dire à tous ceux qui vivent et travaillent chez nous et qui n'ont pas la nationalité luxembourgeoise, ou qui ne parlent pas notre langue, qu'ils font aussi partie de cette grande communauté luxembourgeoise et de ce projet d'avenir, que j'ai l'ambition de définir avec vous pour notre pays. Nous sommes reconnaissants pour votre contribution et même si vous n'avez pas pu participer aux élections législatives de 2023, je voudrais vous écouter, vous entendre. Vos suggestions seront prises en compte dans le projet d'avenir que nous formulons pour le Luxembourg.

Au nom de notre gouvernement et en mon propre nom, je tiens également à présenter à notre Chef d'État, le Grand-Duc, ainsi qu'à toute la famille grand-ducale, mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Et à vous tous, où que vous soyez, au Luxembourg ou à l'étranger, je vous adresse mes meilleurs vœux, une bonne santé, de la joie et beaucoup de bonheur pour cette nouvelle année.